







La géobiologie au jardin

L'homme d'autrefois vivait de manière innée en harmonie avec son environnement. Il devait tenir compte des forces de la nature, des matériaux sur place, du relief et des cours d'eau avoisinants pour construire son habitat stratégiquement afin d'assurer son équilibre et sa survie. Plus de deux millénaires avant Jésus-Christ, l'empereur chinois Kung Yu décréta qu'aucun bâtiment résidentiel ne serait construit avant qu'un devin ne confirme que le terrain était libre de tout « fantôme terrestre », terme défini par la médecine traditionnelle chinoise «comme des émanations terrestres invisibles et nocives», explique le chercheur slovène Hinko Jurgec dans un rapport sur l'usage d'appareils électroniques dans la détection de ces émanations. Les radiesthésistes ont de tout temps détecté les sources, failles et réseaux géomagnétiques à l'aide de pendules et de baguettes. Wikipédia définit l'art imparfait qu'est la radiesthésie comme « le procédé de détection fondé sur la sensibilité des êtres vivants à certaines radiations qu'émettraient différents corps ». Malheureusement, l'homme moderne, en plus d'avoir généralement oublié cette sagesse ancienne, s'est créé à son insu un grand nombre de champs électromagnétiques (CEM) artificiels néfastes pour sa santé, de même que pour celle des animaux et des végétaux. Les CEM émis par les fils et appareils électriques de même que les antennes et appareils san fil viennent aggraver les risques présentés par les zones géopathogènes.

MÉDECINS GÉOBIOLOGUES

La biosphère englobe tout ce qui compose l'environnement et soutient la vie. Nous reconnaissons facilement la pluie, le sol, le soleil et le vent. Cependant, notre biosphère est aussi composée de champs géomagnétiques tels les réseaux découverts par les médecins allemands Ernst Hartmann et Manfred Curry. Il s'agit de genre de grilles géomagnétiques qui entourent la terre et dont certains croisements sont nocifs, tout comme les perturbations causées par les failles, les eaux souterraines et les cavités.

Hartmann et Curry avaient remarqué que certains emplacements, notamment de lits d'hôpitaux, étaient plus nocifs et même plus mortels que d'autres en raison de

- 1. La géobiologie permet de créer des lieux sains favorisant la vitalité en accord avec la nature et l'environnement.
- 2, 3. Les croisements des réseaux Curry et Hartmann seraient particulièrement nocifs, comme en témoigne la croissance de cet arbre.

perturbations géomagnétiques. La géobiologie, étude des influences environnementales sur les êtres vivants, sert essentiellement à détecter, corriger, neutraliser ou déplacer les perturbations énergétiques dans le but de promouvoir des lieux sains et harmornieux où habiter. Des appareils électroniques comme le géomagnétomètre et le compteur à scintillation auraient même permis de confirmer certaines découvertes faites par Hartmann et Curry. La géobiologie traite principalement de nuisances provenant des CEM naturels de la terre (géomagnétisme ou ondes telluriques), des perturbations électromagnétiques naturelles et artificielles, de même que de manifestations plus ésotériques comme les ondes de forme, les entités et les mémoires négatives.

LES ÊTRES VIVANTS SONT DES ANTENNES

Le corps humain agit comme une antenne. Pour bien fonctionner il doit être en mesure de canaliser les CEM telluriques et cosmiques de façon fluide. C'est lorsque la circulation de l'énergie est perturbée ou amoindrie que le corps risque de développer certaines pathologies.

Avez-vous déjà fait l'observation d'une variation de taille de l'un des végétaux d'une haie sachant qu'ils ont tous été plantés au même moment et qu'ils ont reçu les mêmes soins? Ou avez-vous déjà remarqué qu'à certains endroits, peu importe ce que vous plantez, rien ne pousse, et que si vous déplacez le plant de quelques pieds, il reprend vie? Ou encore des arbres d'une forêt bien alignée qui se tordent de façon bizarre et sont penchés comme s'ils voulaient fuir les lieux?

Plusieurs végétaux, lorsqu'ils sont situés au-dessus de perturbations provenant du sous-sol, dépérissent rapidement. Les arbres fruitiers y sont particulièrement vulnérables. Vous les remarquerez souvent tordus ou penchés, présentant des protubérances comme des cancers, des

NOTRE HABITAT ET NOTRE CORPS SONT LES RÉSERVOIRS CENTRAUX DES FORCES VITALES QUI COULENT ET ALIMENTENT CONTINUELLEMENT NOTRE VIE PHYSIQUE, SENTIMENTALE ET PSYCHIQUE. LA GÉOBIOLOGIE COMPTE PARMI LES MOYENS PRIVILÉGIÉS ANCESTRAUX DE LES PROTÉGER.

excroissances anormales, des branches tombantes ou noueuses lorsqu'ils sont en contact avec des noeuds géopathogènes, des failles ou cours d'eau souterrains... C'est le cas aussi du cèdre et du fusain qui, dans ces mêmes conditions, jaunissent.

PLANTES ASSAINISSANTES

En revanche, d'autres plantes se développent bien en zones néfastes et permettent même d'assainir ou de restreindre les perturbations. C'est le cas de l'ortie, des ronces, de la belladone, de la datura ainsi que des arbustifs comme le sureau, le buis, le lierre, les groseilliers, les genets, la bruyère ainsi que des haies d'épineux. Les conifères, les saules et les aulnes permettent aussi d'amoindrir les déséquilibres géobiologiques en drainant le sol en profondeur.

Les légumes ont également des caractéristiques et des besoins bien spécifiques. Par exemple, le céleri, les oignons, le concombre, l'artichaut et le maïs présentent une sensibilité particulière et sont affectés par de nombreux problèmes quand ils sont en contact avec les intersections ou «nœuds» du réseau Hartmann. On a par ailleurs remarqué que la tomate, l'aubergine ou la pomme de terre semblent se porter mieux à ces endroits.

Les chats, les abeilles et les serpents sont attirés par les zones géopathogènes, tandis que les autres animaux les évitent naturellement. Pour ce qui est des insectes, ces zones semblent fortement attirer les fourmis, les termites, les guêpes et les cloportes.

L'INTERVENTION GÉOBIOLOGIQUE

Une intervention géobiologique avant la conception du jardin ou après pour apporter des correctifs à des problématiques données peut éviter bien des ennuis et des frais. En cartographiant les lieux, il est possible de détecter à l'avance les zones favorables, neutres et néfastes. Le géo-

biologue sera par la suite en mesure d'éloigner, de supprimer ou de neutraliser les nuisances présentes sur lesquelles il peut agir. Il pourra aussi corriger l'information provenant de celles sur lesquelles il n'est pas possible d'agir directement en utilisant par exemple des ondes de formes (rayonnement émis par les formes). Il effectuera l'harmonisation des nuisances géopathogènes en installant des dispositifs éprouvés (dont des tiges plantées comme des aiguilles en acupuncture) sur des points stratégiques et pourra ensuite procéder au nettoyage des énergies plus subtiles (mémoires des lieux), en faisant brûler de la sauge amérindienne accompagné de rituels, par exemple.

LES AVANTAGES

Cartographier l'espace à aménager en utilisant les principes de la géobiologie permettra d'évaluer la tendance et le potentiel énergétique du terrain. Les zones favorables seront les endroits qui rentabiliseront les récoltes. L'introduction du potager, des arbres fruitiers et des aménagements ornementaux se fera idéalement dans ces espaces. Il sera aussi évidemment essentiel de suivre les règles de base du jardinage, comme la zone de rusticité, la luminosité, la fertilité du sol, l'humidité et le pH. Une démarche aussi complète permettra d'éviter l'utilisation d'intrants chimiques destructeurs de vie. Les espaces de loisirs, de repos et de ressourcement seront implantés en zones neutres et les stationnements, abris et voies d'accès en zones défavorables.

Pour en savoir davantage

■■■ Un atelier d'initation à la géobiologie appliquée au jardin sera offert le 27 juin 2015 à Bromont. Formateur : le géobiologue Benoît Tramblay, fondateur de l'École de la Terre. Informations : 450 204-5663 info@kopaysages.com | Inscriptions en ligne : kopaysages.com

■ ■ ecoledelaterre.com (formation professionnelle accréditée d'une durée de 173 heures)